

Distribution des Thaliacés dans les mers bordant le nord de l'Afrique

par

JEAN GODEAUX

Institut de zoologie, Université de Liège (Belgique)

Les différentes espèces de Thaliacés se distribuent de façon variée. Certaines se rencontrent pratiquement dans toutes les mers chaudes ou tempérées. (*Pyrosoma atlanticum*, *Thalia democratica*, *Salpa fusiformis*, *Doliolum denticulatum*, *D. gegenbauri*), d'autres ont une aire de répartition fragmentée, limitée à la ceinture intertropicale (*Salpa cylindrica*), d'autres encore se confinent dans certaines régions (*Metacalfina hexagona* dans l'Indo-pacifique, *Ihlea magalhanica* et *Thalia longicauda* dans les mers australes).

Lorsqu'on considère la faune des Thaliacés des mers baignant les côtes N.O., N. et N.E. de l'Afrique, on perçoit un certain nombre de particularités qui sont sans doute explicables partiellement par les lacunes de notre information, mais qui reflètent aussi les modifications intervenues dans le peuplement après la rupture des contacts entre les océans Indien et Atlantique par la fragmentation de la Tethys à la fin de l'ère tertiaire. L'éventualité d'apports récents de Thaliacés de la mer Rouge vers la mer Méditerranée par le canal de Suez ne peut plus être exclue en dépit de la fragilité de ces animaux pélagiques.

Nous avons comparé les faunes des océans atlantique (zone s'étendant des Açores à Gibraltar) et indien (mer d'Arabie) et de leurs tributaires, la mer Méditerranée (divisée en secteur occidental et secteur oriental) et la mer Rouge. Toutes deux sont des mers ensoleillées, soumises à une forte évaporation, à température et salinité (surtout la dernière) plus élevées que celles des océans. La communication de chaque mer avec l'océan voisin se fait actuellement par un goulet relativement étroit et peu profond.

1. Pyrosomidae

Deux espèces sont connues de l'aire considérée : *P. atlanticum* et *P. agassizi/spinosum* (*P. agassizi* n'est sans doute que la forme juvénile de *P. spinosum*).

Pyrosoma atlanticum se rencontre dans les deux océans, en Méditerranée occidentale (de la surface à 1300 m. de profondeur au moins), en Adriatique et sera signalé probablement dans le secteur oriental lorsque la prospection y sera accrue.

P. spinosum a été observé en diverses régions de l'Atlantique tempéré et en mer d'Arabie. Il manque en Méditerranée, sans doute parce qu'espèce de profondeur, il n'y pénètre pas.

P. aherniosum est une espèce intertropicale, observée dans l'Atlantique et l'Océan indien.

Aucun Pyrosome n'a encore été signalé en mer Rouge (où l'exploration s'est limitée en fait aux golfes d'Akaba et de Suez).

2. Salpidae

Une seule espèce paraît être commune à toutes les régions : *Thalia democratica*, espèce ubiquiste. *Salpa fusiformis* manque en mer Rouge, alors que *S. maxima* et *S. cylindrica* y ont été récoltées. *Salpa fusiformis* est une des Salpes les plus communes de la Méditerranée et de l'Atlantique; elle est plus rare dans l'océan Indien tropical (principalement forme *aspera*). *Salpa maxima*, jamais très abondante, serait absente en Méditerranée orientale.

Rapp. Comm. int. Mer Médit., 21, 8, pp. 489-491 (1973).

Parmi les Cyclosalpes, la plus fréquente est *C. pinnata* (et sa variété *polae*) signalée des deux océans et de la Méditerranée occidentale. Il n'y a aucune Cyclosalpe ni en mer rouge, ni en Méditerranée orientale. *Cyclosalpa affinis* et *C. virgula* ont été occasionnellement récoltées à Villefranche-sur-Mer et *C. floridana* l'a été le long des côtes de la Somalie; toutes trois sont des formes tropicales.

Iasis zonaria, présente dans l'Atlantique et dans la mer d'Arabie et observée sporadiquement à Villefranche-sur-Mer et sur la côte algérienne, n'a jamais été signalée de l'Adriatique, de la Méditerranée orientale et de la mer Rouge.

Ihlea asymetrica (punctata) se récolte des Iles britanniques à l'Équateur, dans le secteur occidental de la Méditerranée; elle est rare dans l'océan indien, au sud de l'Équateur (inédit); elle est inconnue en Méditerranée orientale et en mer Rouge.

Thetys vagina et *Pegea confoederata* sont répandues dans tout l'Atlantique et ont été signalées en Méditerranée occidentale et dans l'océan Indien. L'une et l'autre manquent dans la faune de la mer Rouge.

Brooksia rostrata est une forme de l'Atlantique intertropical qui se retrouve dans le golfe d'Akaba, près de Madagascar (inédit) et dans l'océan pacifique. Elle n'atteint pas les Açores.

Ritteriella amboinensis a une aire de distribution étendue, mais est toujours observée en petit nombre; elle a été signalée quelques fois dans l'Atlantique tempéré et se rencontre dans le golfe d'Akaba, en mer d'Arabie, dans l'océan Indien équatorial et dans le Pacifique. *Ritteriella picteti* est encore plus rare. Bien qu'elle ait été observée dans l'Atlantique non loin des côtes du Portugal, elle semble surtout abondante dans le Pacifique. Elle a été rencontrée dans l'océan Indien intertropical (ex. : côtes de Somalie), mais ne paraît pas pénétrer en mer Rouge.

Traustedtia multitentaculata a été récoltée dans les parages des Açores et du Maroc, dans l'Atlantique intertropical (surtout occidental) et dans l'océan Indien; elle n'existe ni en Méditerranée, ni en mer Rouge.

Metcalfina hexagona se rencontre depuis le golfe d'Oman jusqu'à Madagascar et dans le Pacifique; elle ne se trouve pas dans l'Atlantique et n'a pas été signalée en mer Rouge.

3. Doliolidae

La distribution des Doliolidae ne présente aucun caractère particulier : les principales espèces se retrouvent en effet dans les diverses régions : *D. mülleri/krohni*, *D. denticulatum*, *D. gegenbauri/tritonis*. En outre *D. mirabile* a été observé en Méditerranée et dans l'océan Indien; par contre *D. nationalis* manquerait en Méditerranée orientale; il est peu fréquent en mer rouge et dans l'océan Indien. En mer Rouge et dans l'océan Indien se trouvent respectivement *D. intermedium* et *D. indicum*.

Conclusions

En ce qui concerne les Pyrosomidae et les Salpidae, la séparation entre les faunes des deux mers est totale : la seule espèce commune connue : *Thalia democratica* a en effet une distribution mondiale. Sans doute, avec une meilleure connaissance du secteur méditerranéen oriental, la liste pourrait être allongée (*S. maxima*?).

Par rapport à l'Océan voisin, la faune de chaque mer est appauvrie.

La faune méditerranéenne ne compte que des espèces supportant des eaux relativement froides et que l'on retrouve très au nord dans l'Atlantique (Islande); certaines en outre ne se rencontrent que dans le secteur occidental. Les espèces des eaux plus chaudes (intertropicales) qui atteignent les parages des Açores (g. *Traustedtia*, *Ritteriella*) ne pénètrent pas en Méditerranée (à l'exclusion peut-être des Cyclosalpes). On peut supposer qu'après le découpage de la Tethys, les eaux « septentrionales » qui envahirent la Méditerranée à diverses reprises, ont éliminé les espèces tropicales primitives pour leur substituer des espèces supportant des températures plus basses ou plus eurythermes, consommant ainsi la cassure entre les faunes intertropicales indienne et atlantique. Un réchauffement ultérieur dans le secteur oriental a empêché le nouvel apport de se maintenir.

La faune de la mer Rouge est typiquement tropicale; elle comprend *Salpa cylindrica*, *Ritteriella amboinensis*, *Brooksia rostrata* et cette liste n'est sans doute pas définitive. L'absence de *Metcalfina hexa-*

gona en mer Rouge, comme dans la région atlantique, pourrait indiquer une invasion récente de l'océan Indien par cette espèce.

Il n'y a aucun indice d'une spéciation comme c'est le cas pour les formes benthiques.

*
* *

Discussion

Le président souligne l'intérêt de mises au point se rapportant, comme celle de *M. Godeaux* à l'ensemble d'un groupe planctonique. En effet, non seulement elles sont intéressantes par elles-mêmes, mais sont utiles en outre à ceux qui, faisant une étude régionale, peuvent ainsi replacer leurs inventaires faunistiques dans un cadre biogéographique plus large.

A la lumière de la conférence de *M. Blot* lors des précédentes Journées Ichthyologiques, *J. Rampal* remarque qu'au cours des modifications climatiques survenues lors du découpage de l'ancienne Tethys, il semble que les Thaliacés aient eu un comportement différent de celui des poissons. En effet, alors que la faune ichthyologique méditerranéenne à cachet subtropical a été mise définitivement en place au miocène, d'après la communication de *M. Godeaux*, les formes chaudes primitives de Thaliacés ont été éliminées par les invasions des eaux septentrionales et remplacées par des espèces plus eurythermes ou supportant des températures plus basses.

Mais l'échange de vues s'arrête là, les auditeurs n'ayant pas suffisamment en mémoire les conclusions de l'exposé de *M. Blot* pour prolonger une discussion sur ce thème.

